



NATIONS UNIES  
CONSEIL  
DE SECURITE



Distr.  
GENERALE  
S/6710/Add.3  
7 octobre 1965  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL SUR SES EFFORTS EN VUE DE DONNER  
EFFET A LA RESOLUTION 211 QUE LE CONSEIL DE SECURITE A ADOPTEE  
LE 20 SEPTEMBRE 1965

Additif

1. Le général Nimmo (UNMOGIP) et le général MacDonald (UNIPOM) reçoivent de nombreuses plaintes en violation du cessez-le-feu émanant des commandants militaires des deux camps; le Secrétaire général en reçoit aussi des missions permanentes de l'Inde et du Pakistan à New York. Les plaintes reçues à New York sont rapidement communiquées au Conseil de sécurité lorsque, ce qui est généralement le cas, la délégation qui la présente le demande. Elles sont aussi transmises immédiatement à l'UNMOGIP et à l'UNIPOM pour enquête et rapport. Les résultats des enquêtes sur les plaintes en violation du cessez-le-feu sont exposés dans les rapports du Secrétaire général au Conseil relatifs au respect du cessez-le-feu.

2. On trouvera dans le présent rapport les renseignements les plus récents quant au respect du cessez-le-feu, tels qu'ils ont été reçus au 6 octobre 1965 de l'UNMOGIP et de l'UNIPOM. Il convient d'observer à ce sujet que, si la plupart des observateurs affectés à l'UNIPOM avaient été déployés à la date du 6 octobre, le chef de la mission signale qu'ils n'ont pas encore pu fonctionner avec l'efficacité voulue en raison d'un manque sérieux de moyens de transport et de communication. Des mesures sont prises d'urgence pour remédier à cette situation.

Secteur de Domel-Tangdhar

3. Nous avons parlé dans un rapport antérieur d'incidents dans la région de Shahkot (S/6710/Add.2, par. 2). Il ressort des rapports envoyés par les observateurs que des combats ont eu lieu dans la région de Shahkot dans la nuit du 29 au 30 septembre et qu'il y a eu des victimes. Les observateurs n'ont pas réussi à organiser un cessez-le-feu local, particulièrement en vue d'évacuer les victimes.

4. Le 6 octobre, l'observateur en poste au pont de Shahkot a signalé que des troupes pakistanaises occupaient toujours la tête de pont sur la rive orientale du Kishenganga et des positions situées entre la rivière et la ligne de cessez-le-feu. Il a signalé aussi que des troupes indiennes avaient tiré au mortier et à la mitrailleuse sur Shahkot, à 7 h 40 le 6 octobre.

5. Au sujet de ce dernier incident, le groupe d'observateurs sur place s'est mis en rapport avec le commandant indien à Baramula en vue de faire cesser le feu. Le commandant a reconnu qu'il y avait eu un échange de coups de feu, mais a affirmé que ses troupes n'avaient riposté que pour dégager une section indienne sur laquelle les Pakistanais avaient ouvert le feu.

Secteur de la saillie de Bedori

6. Le commandement local pakistanais s'est plaint de ce que, le 3 octobre, des troupes indiennes avaient bombardé deux positions pakistanaises à l'ouest de la route Uri-Punch de 16 h 30 à 16 h 40. Ceci a été confirmé par les observateurs en poste dans des zones avancées du côté pakistanais.

7. Les observateurs ont reçu aussi une plainte indienne selon laquelle le 3 octobre, entre 17 heures et 18 h 15, des troupes pakistanaises avaient tiré 18 obus de mortier de 81 mm sur des positions indiennes situées à 2 miles à l'ouest du col de Haji Pir. Cette plainte a été confirmée par les observateurs.

Secteur de Naushera-Kotli

8. Le 23 septembre 1965, le commandement local indien à Naushera s'est plaint que des troupes pakistanaises avaient franchi la ligne de cessez-le-feu et occupé une position située à 1/2 mile du côté indien. Le commandement local indien a demandé que les troupes pakistanaises se retirent de leur côté de la ligne. Le commandement local pakistanais à Kotli a déclaré que ses troupes se trouvaient du côté indien de la ligne avant que le cessez-le-feu ne prenne effet à 3 heures le 23 septembre. Le chef de la mission d'observateurs avait demandé que les troupes pakistanaises se retirent de cette position, mais le commandement local pakistanais n'a pas fait droit à cette demande.

9. Le 30 septembre à 3 heures, le commandement local pakistanais à Kotli s'est plaint de ce qu'un bataillon indien, appuyé par un tir nourri d'artillerie, avait attaqué et occupé la position susmentionnée. Selon la même plainte, les localités de Tandar et de Puna (respectivement à 2 et à 4 miles du côté pakistanais de la ligne) avaient été bombardées. Un observateur en poste à Satshefa a fait savoir qu'il avait entendu un bombardement pendant la nuit. Le commandant local indien a affirmé

que des troupes pakistanaises dans ce secteur avaient continuellement avancé et qu'il avait dû reprendre par la force la position dont elles s'étaient emparées de l'autre côté de la ligne. Une enquête effectuée ultérieurement par un observateur a révélé que la région était calme et que les troupes pakistanaises s'étaient repliées de leur côté de la ligne.

10. Quant à la plainte pakistanaise formulée le 4 octobre et selon laquelle une forte concentration de troupes indiennes, y compris des chars et de l'artillerie, avait été signalée dans la région située entre Naushahra (Naushera) et Jhangar Dharamsal (S/6745), l'Observateur de l'ONU en poste dans la région Jhangar-Naushera a fait savoir qu'il n'avait observé dans la région aucun mouvement inhabituel de troupes.

#### Secteur de Chamb

11. Le 30 septembre, le commandement local pakistanais de Bhimber s'est plaint qu'une concentration de troupes indiennes avait été aperçue au nord du secteur de Chamb, le 30 septembre à 13 h 50 et que l'artillerie indienne de campagne avait ouvert le feu sur Budhi Dhak (à 10 miles au nord de Chamb) à 16 heures le même jour. Le commandement local s'est plaint ultérieurement qu'entre 16 et 17 heures le 30 septembre, deux compagnies indiennes, appuyées par un tir de mortier et d'artillerie, aient attaqué un point de cette même zone. La plainte porte que les troupes pakistanaises ont riposté par un tir d'artillerie. Les observateurs qui se trouvaient dans cette zone n'ont pas pu savoir quel côté avait tiré le premier.

12. Une autre plainte formulée le 30 septembre par le Pakistan, affirme qu'un bataillon environ de soldats indiens, appuyé par un tir de mortier et d'artillerie, a attaqué Budhi Dhak entre 23 heures et 23 h 30 le 30 septembre et que cette attaque a été repoussée. Les observateurs qui se trouvent dans cette zone ont confirmé qu'un tir intense avait été déclenché du côté indien et que l'artillerie pakistanaise avait riposté. A 4 heures, le 1er octobre, on signalait un tir intense d'artillerie sur Budhi Dhak et Bandokalon. Les observateurs ont ultérieurement confirmé que les troupes indiennes, appuyées par un tir nourri d'artillerie, avaient attaqué Malla à 5 h 45 le 1er octobre.

13. Le 1er octobre, le commandement local pakistanais à Bhimber s'est également plaint que les troupes indiennes aient pilonné à l'aide de mortiers lourds un chemin situé à 600 yards du côté pakistanais de la ligne de cessez-le-feu entre

/...

2 h 15 et 2 h 55 ce jour-là et aient bombardé une zone située à 2 miles du côté pakistanais de la ligne du cessez-le-feu à 3 h 45 le même jour. Les observateurs ont confirmé les faits, tout en rectifiant que les zones bombardées étaient Samani et Chadarhun, situées respectivement à 2 et 4 miles du côté pakistanais de la ligne du cessez-le-feu.

14. Le 2 octobre, le général de corps d'armée indien a fait savoir au chef de l'UNMOGIP que selon ses renseignements les plus récents un grand nombre de troupes pakistanaises s'étaient concentrées dans le secteur de Chamb au cours des dernières 24 heures et qu'une grande offensive pakistanaise dans ce secteur semblait imminente. Le 3 octobre, le commandement local pakistanais à Bhimber s'est plaint que les troupes indiennes aient à 16 heures repris leur bombardement et recommencé à avancer dans la zone de Budhi Dhak et qu'un grand nombre de troupes indiennes en mouvement aient été aperçues au sud de Malla. Les observateurs qui se trouvent au nord de Chamb du côté indien ont fait savoir que les troupes indiennes avaient commencé à bombarder la zone de Kalidhar le 3 octobre à 16 heures et qu'à 17 h 50 le tir d'artillerie venait des deux côtés.

15. Le même jour les observateurs sont parvenus à établir un cessez-le-feu à 20 h 15. Mais à 23 h 30 les observateurs qui se trouvaient du côté pakistanais ont fait savoir que les troupes indiennes avaient recommencé à bombarder Khalidhar et Budhi Dhak à l'aide de mortiers lourds et de l'artillerie.

16. Le 4 octobre, le commandement local pakistanais a déposé une plainte contre les troupes indiennes, affirmant que ces dernières avaient canonné Kalidhar et Bhudi Dhak à l'aide de pièces de campagne et de pièces de calibre moyen à 4 h 10, puis attaqué ces deux localités vers 5 heures. L'attaque contre Bhudi Dhak fut confirmée par les observateurs en poste du côté pakistanais, qui signalèrent que l'artillerie pakistanaise avait riposté aux environs de 4 h 50. Les observateurs rapportaient, en outre, que les forces pakistanaises avaient subi de lourdes pertes.

17. Le 4 octobre, les observateurs en poste du côté indien signalèrent que de violents échanges de coups de feu avaient repris à 4 h 45 au nord du secteur de Chamb, mais ils ne purent déterminer de quel côté les premiers coups de feu étaient partis. Par la suite, ils signalèrent que l'artillerie pakistanaise avait canonné Sunderbani entre 7 heures et 8 h 30, et que l'artillerie indienne avait riposté.

18. Le 5 octobre, les observateurs en poste du côté pakistanais reportèrent que l'artillerie indienne avait ouvert le feu en direction du secteur de Kalidhar entre 5 h 20 et 5 h 55 et que les forces pakistanaises n'avaient pas riposté.
19. En raison de la gravité de la situation qui prévaut dans le secteur situé au nord de Chamb, le chef du groupe d'observateurs militaires a envoyé un message au vice-chef d'état-major de l'armée indienne pour lui demander d'ordonner la cessation immédiate des opérations dans ce secteur.
20. Dans un rapport ultérieur, les observateurs stationnés dans la région signalaient que le 5 octobre, à 7 h 15, les forces pakistanaises avaient déclenché des tirs d'artillerie contre les positions indiennes situées à 11 miles au nord de Chamb; entre 8 et 9 heures l'artillerie de campagne indienne avait canonné un secteur situé à 6 miles au nord de la même localité. Les observateurs signalaient en outre que des concentrations de troupes indiennes avaient été aperçues à 13 heures dans une zone proche de Malla, à 10 miles au nord-nord-est de Chamb (zone NW5978 du quadrillage) et à 18 heures dans une autre zone située dans le voisinage de Siriata, à quelque 9 miles au nord de Chamb (zone NW5678 du quadrillage), et qu'à chaque fois les forces pakistanaises avaient réagi par des tirs d'artillerie.
21. En ce qui concerne l'accusation formulée par les Indiens selon laquelle des "Pakistanais" auraient incendié, entre le 24 et le 27 septembre, certains villages situés dans le secteur Chamb-Jaurian [S/6722, alin. 2 iii)], les renseignements reçus indiquent que les observateurs qui se sont rendus le 4 octobre dans tous les villages en question n'ont trouvé aucune preuve à l'appui de cette accusation.

#### Secteur de Jammu

22. Les observateurs affectés au secteur de Jammu signalent que trois postes de contrôle ont été établis sur la ligne séparant les adversaires entre Jammu et Sialkot et que les observateurs postés des deux côtés du front ont pu s'y rencontrer. Selon les observateurs, ce fait nouveau indique que la situation est en voie d'amélioration en ce qui concerne le cessez-le-feu sur ce front, même si, pour le moment, les jeeps ne peuvent franchir les postes de contrôle en question.

Secteur de Sialkot

23. Les observateurs signalent que la situation reste tendue dans le secteur de Pasrur où les troupes indiennes occupent un important saillant en territoire pakistanais. Les observateurs signalent que la situation est jusqu'ici encore bien en main, mais pourrait s'aggraver comme suite à des tentatives faites par les deux adversaires pour améliorer leurs positions tactiques.

Secteur de Lahore-Amritsar

24. Les observateurs affectés à ce secteur ont signalé, le 6 octobre, qu'ils n'avaient observé aucun tir pendant les dernières 24 heures, mais que les deux adversaires renforcent leurs positions à l'aide de barbelés et de mines. Ils ont confirmé que les troupes indiennes avaient légèrement avancé par rapport aux positions qu'elles occupaient la veille.

25. D'après les observateurs, les deux adversaires se trouvaient séparés dans ce secteur, à la date du 6 octobre, par une distance moyenne de 300 yards qui se réduisait toutefois, le long du canal de Bansanwala Ravi Bedian (BRB) à environ 50 yards, les positions des deux adversaires se faisant face de part et d'autre du canal. Les observateurs n'ont jusqu'à présent pas réussi à obtenir que les forces indiennes se retirent sur les positions qu'elles occupaient au moment où le cessez-le-feu a pris effet.

Secteur de Sulaimanke

26. On signale une avance des troupes pakistanaises dans ce secteur depuis le cessez-le-feu et quelques combats sérieux ont opposé des unités de l'effectif d'une brigade, infligeant aux deux adversaires de lourdes pertes qui ont été admises de part et d'autre. Les tirs se sont progressivement apaisés vers la fin de septembre et, depuis lors, les deux adversaires auraient, d'après les renseignements dont on dispose, cherché à améliorer leurs positions. Les observateurs s'efforcent activement d'empêcher la situation de se détériorer.

Secteur de Kasur

27. On signale que la situation reste tendue dans cette zone. Les troupes indiennes et pakistanaises ont échangé des coups de canon le 24 septembre et depuis lors les deux artilleries ont manifesté une activité sporadique. Les deux adversaires ont cherché à améliorer leurs positions en consolidant régulièrement leurs défenses et en redéployant leurs troupes. Le commandement local indien s'est plaint que les forces armées pakistanaises aient brûlé des villages et se soient livrées au pillage. /...

Secteur de Rajasthan

28. Depuis que le cessez-le-feu a pris effet, le représentant permanent de l'Inde auprès de l'Organisation des Nations Unies a adressé au Secrétaire général plusieurs plaintes concernant des violations du cessez-le-feu dont les forces pakistanaises se seraient rendues coupables dans le secteur de Rajasthan (S/6711, 6730, 6736, 6740, 6746 et 6752). Le 1er octobre, puis de nouveau le 6 octobre, le Ministre des affaires étrangères de l'Inde a personnellement protesté auprès du Secrétaire général contre d'importantes incursions des forces pakistanaises en territoire indien, dans le secteur de Rajasthan, là où la densité de population est faible.
29. Le représentant permanent du Pakistan s'est plaint également d'attaques que des troupes indiennes auraient lancées contre des positions occupées par les forces pakistanaises dans le secteur de Rajasthan (S/6713, 6714 et 6727).
30. Les observateurs stationnés dans le secteur de Rajasthan ont indiqué le 6 octobre que le cessez-le-feu n'y était pas encore pleinement appliqué. Il semble que le 3 octobre des coups de feu aient été tirés sur des véhicules indiens. Une réunion a eu lieu le 3 octobre entre les observateurs stationnés de part et d'autre de la ligne et des officiers indiens et pakistanais pour discuter de l'application du cessez-le-feu.
31. Il a été indiqué également que le commandant indien local avait donné aux observateurs l'assurance qu'il ne quitterait pas ses positions actuelles pour s'avancer vers le côté pakistanais et qu'il ne violerait pas le cessez-le-feu, à moins d'être forcé de le faire dans l'exercice de son droit de légitime défense. Les observateurs stationnés du côté pakistanais ont reçu immédiatement l'ordre de demander au commandant de brigade pakistanais l'assurance que le cessez-le-feu serait effectivement respecté.

Situation générale

32. D'une manière générale, les rapports de l'UNMOGIP et de l'UNIPOM ces deux derniers jours indiquent toutefois une tendance globale à une amélioration du respect du cessez-le-feu.

